

L'ACILOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{ms}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).
ON TRAITE A FORFAIT.

Inauguration du tir communal.

Dimanche dernier, à huit heures et demie du matin, le corps de musique de la garde civique, précédant le conseil communal, les officiers et sous-officiers des grenadiers et une partie de la garde, a quitté l'hôtel de ville pour aller inaugurer le tir communal.

M. le bourgmestre de Burllet a prononcé, dans la salle du tir, un discours très-heureux, félicitant MM. Desmedt, lieutenant-adjutant-major, Leduc, entrepreneur, Garnier et Quinot, surveillants des travaux, de l'activité qu'ils ont déployée dans la création et dans la construction du tir et insistant sur l'utilité de ce dernier.

Il a annoncé aux applaudissements de l'assemblée, que M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique vient de proposer au Roi d'accorder à M. François Quinot la croix civique de première classe. Cette nouvelle sera bien accueillie par la population nivelloise, qui a pu mainte fois apprécier le dévouement que M. Quinot consacre, depuis plus de quarante ans, au service de la ville de Nivelles.

M. le bourgmestre, revenant sur le rôle joué par M. Desmedt, rappelle que cet officier a dressé les plans du nouveau tir et dirigé les travaux sans jamais consentir à recevoir le moindre dédommagement. Bien plus, il a poussé le désintéressement jusqu'à convertir en prix de tir la majeure partie de son traitement. L'administration communale, voulant témoigner sa reconnaissance à M. Desmedt, lui offre une jolie pendule dont le socle porte, gravée sur une plaque de cuivre, une inscription commémorative. De vigoureux applaudissements accueillent cette partie du discours de M. de Burllet, qui termine en souhaitant que le nouveau tir forme d'adroits tireurs et que, sur ce terrain comme ailleurs, les rapports entre les gardes et les grenadiers continuent à être des plus cordiaux.

M. le capitaine Brassine exprime le même vœu, remercie l'administration communale ainsi que les personnes précédemment citées et termine par le cri de : « Vive le Roi! Vive la ville de Nivelles! »

M. le lieutenant-adjutant-major Desmedt, très-ému, prononce quelques paroles de remerciement et essaye, sans y parvenir, de convaincre l'auditoire que son rôle a été exagéré par les orateurs précédents; il rend ensuite hommage à l'administration communale ainsi qu'à ses collaborateurs et il se félicite, en d'excellents termes, d'avoir fait son devoir et d'en posséder un témoignage qui lui sera toujours précieux, à lui et à sa famille.

Le tir étant inauguré et M. le Bourgmestre ayant tiré les premières balles, le concours a été immédiatement ouvert.

LE BON DIEU.

En parlant de Dieu, le peuple oublie souvent sa puissance, sa justice et toutes ses autres perfections; mais il se souvient toujours de sa bonté et il ne l'appelle jamais autrement que le bon Dieu.

S'il prend volontiers le diable à témoin de la vérité de ses paroles, il invoque aussi très-fréquemment le témoignage de Dieu :

— Aussi seur qu'il a in bon Dieu. (1)
— Aussi seur qu'il n'a qu'in bon Dieu. (1)
— Qué l' bon Dieu m' fasse aveate de mes deux ys, si...
Il aime à se placer sous la protection divine :

— Qué l' bon Dieu m'in présérse! Il pousse souvent cette exclamation : Ah! Dieu dé Dieu!

Il ne prononce jamais le nom d'un défunt, sans s'interrompre pour formuler ce souhait :

— Qué l' bon Dieu l' mette dins s' paradis. (2)

On salue d'un : Qué l' bon Dieu vo béniche (5) une personne qui éternue et l'on ajoute très-souvent : Et les pums d' Saint Djean, c'est les pus timpe mears.

On appelle familièrement Dieu *el vi maïsse*; on s'écrie, lorsque le mauvais temps persiste : « *El bon Dieu d'vi vi!* » Une histoire invraisemblable s'est passée du temps du *vi bon Dieu*.

Une contrariété de mince importance arrache cette exclamation : *Bon Dieu d' bo*, (4) *qu' vo-n-âme est dure!*

On connaît cette galante prière :

*Bon Dieu d' là haut,
Perdez m' feumme, léix-là m' tchévau!*

On commet parfois l'imprudence d'enlever de terre un enfant et de le tenir suspendu en lui serrant la tête entre les mains, sous prétexte de lui « *fer vir el bon Dieu*. »

Si l'on est certain de pouvoir se venger d'une personne dont on a reçu quelque offense, on dit : *Djé su arrivé comme el bon Dieu, djé l' rārai bi sans couri*.

On dit d'un inconnu : *Si l' bon Dieu né l' connaît ni pus qu' mi, i' pu bi prinde attintion à s'n âme*; d'une personne dont la maladie ou la misère a fortement altéré les traits : *Elle a in visatche comme in bon Dieu d' pitié*; de quelqu'un paraissant honnête : *O li donn'roul l' bon Dieu sans confession*.

Quand une chose bonne (mets, lecture, etc.), est suivie d'une autre qui ne la vaut pas, on met *Saint Pierre su l' bon Dieu*.

O *poarte el bon Dieu* aux personnes gravement malades.

O *dirout qu'i poarte el bon Dieu* se dit d'une personne qui porte précieusement ou fièrement quelque chose.

Il est singulier qu'un travail fait sans goût et sans soin soit réputé fait *comme pou l'amour dé Dieu*.

Cette expression est, avec *s'i' plait à Dieu*, une des rares locutions où le qualificatif *bon* ne précède pas le mot Dieu.

Terminons par deux petites vérités :
I' vaut mieux avuér à fer au bon Dieu qu'à ses saints.
Il a in bon Dieu pou l' z-ivrognes.

STOISY.

Actes officiels.

Par arrêté royal du 10 octobre 1889, démission de ses fonctions d'inspecteur des écoles normales primaires est accordée à M. Braun (Th.).

- (1) On dit souvent *vrai* au lieu de *seur*.
- (2) L'expression suivante est également usitée : *Qué l' bon Dieu l' mette dins s' poche*.
- (3) Nous avons rappelé dernièrement ce beau souhait :
*Qué l' bon Dieu vo béniche
Et qué l' diāle vo atiche.*

A propos du *diāle*, voici encore quelques expressions : *Allez aux ch' cints diāles!* — *Trop malin pou l' bon Dieu, l' diāle vos avā.* — *Dj'ain'rons co mieux iesse mesquine au diāle (qué dé l' servij).* — *Mettez l' pain comme l' faut, el diāle est dins l' maio* (se dit quand le pain est renversé sur la table). — *Nom dé diāle!* — *In diāle volant* (tarare). — *Vuide es-n-âme au diāle.* — *I' fait avé l' diāle.* — *Attintion, l' diāle vu v'nt!* se dit à une personne qui se regarde dans un miroir.

(4) On intercale souvent ici : *Sainte Vierge d'esquette!*

Il est autorisé à faire valoir ses droits à la pension, à conserver le titre honorifique de ses fonctions et à porter l'uniforme de son grade.

M. Brann a été, pendant de nombreuses années, professeur de pédagogie à l'école normale de Nivelles.

Par arrêté royal du 10 octobre 1889, M. Vampée (C. A. A. G.), docteur en droit, avoué près le tribunal de première instance séant à Nivelles, est nommé juge au même tribunal, en remplacement de M. Thi-beau, décédé.

SÉRÉNADE.

AIR : *Mon verre.*

Marie, mostréve à voss' fegnesso
On p'teu momint;
Bel' anch' que m'a fait tourner l' tiesso,
Dje vos attinds!
Léhim' vos dir' combé dj' vos alnue;
A n'è moreu!
Dje n' sos ni bia ni ritch'; quand même,
Ainméme ossej!

Qu'unn' bell' nait' po l'amour tot dāmm', dedins l' vellache,
Desos l' vign' que cotouann' le tchambe ou vos rêvez;
Ah! venot, sins taurgi, mostrer voss' doux vesache
Et vos m' rindrot heureux : dje sarei qu' vos m'ainnez.

Ça sti dins l'aosée à l' viesprée
Nos prominant,
Que dj' vos a deut l' fond de m' pinée
Tot en trōnant.
Vos avot rit de m' doux messache
D'on' air moqueur,
Mais dj'a veyeu, d'sos voss' consrache,
Frem'gi voss' cœur.

Qu'unn' bell' nait' etc.
Walti, volā que l' leunn' se lève.
Est' c' que v' darmot?
Quidite ell' sonche à me dins s' rêve,
Ah! djei vourot!
Choutez l' rasquignol que ramache
Tos près de s' neud.
Venot!... Nos d'vez'rans d' noes' mlnnache,
On parādeus!

Qu'unn' bell' nait, etc.
N'a ré d' pe bia que m' chér' Marie
Desos l' solia :
Ses bouche est comme onn' rons' florle,
Comme on pawat.
Elle a des ouies blouws comm' le cléle,
Des tchvias dorés.

On dirot veuie onne anch' sins alle,
Faut l'adorer!
Qu'unn' bell' nait, etc.
Quand ell' sorit vos dirit l' sainte
Qu'est seu l'auté.
Vos d'meurrit on djou po l'êteinde,
S'ell' vout tchanter.

Quand djel' trèveut, m' tiess' se trōubelle,
Dje n'oïss' causer;
Quand elle é va, m' cœur se rappelle
Nille doux dvesés.
Qu'unn' bell' nait, etc.

Ah! djei seint bé, v'x estot trop belle,
Po m' veuie volti :
Y vos faurot, sins manqu', crouelle,
On gros seinci?
Se vos m'ainnez, poqwet, méchante,
Me fer languou?
Se tos les djous, po ré dje chante,
Vos m' frot moreu!

Là tyès comp's qu' vé d' sonner au cloki d'el' vellache;
Le djou commence à v'neut, le rasquignol se tait.
Marie ne vérot ni po m' rinde on pau d' courache;
Faret bé qu' djei' rovie; ell' ne m'ainn'ret jamais!

Jodoigne.

E. ETIENNE.

A DROITE ET A GAUCHE.

M. Oscar Lambot a subi avec la plus grande distinction l'examen de passage de 1^{re} en 2^{me} année à l'école spéciale des mines annexée à l'université de Louvain.

Dimanche, à onze heures du matin, a eu lieu au Waux-Hall la remise de la récompense offerte par la Ville de Nivelles à M. Arthur Colinet, de Soignies, qui a obtenu le 5^{me} accessit pour le concours de thème latin et de version latine de la troisième latine. L'Administration communale, le corps professoral, les élèves du Collège communal et la Société des Amis de la Concorde assistaient à cette cérémonie.

M. le Bourgmestre a prononcé un discours; il a fait l'éloge du jeune lauréat et de son professeur: M. Joseph Buisseret; il a profité de la circonstance pour rappeler les succès du collège, dans les concours de l'enseignement moyen; il s'est occupé également des changements survenus cette année dans le personnel enseignant et a payé un juste tribut de reconnaissance aux anciens professeurs: MM. Frément, Hivin et Vandenrydt.

On a fait droit aux nombreuses réclamations dont nous étions fait l'écho et le sentier conduisant de la chaussée de Hal à la montagne St-Roch, recouvert aujourd'hui d'une épaisse couche de cendres, a cessé d'être un véritable borborygme.

Nous en remercions le service des voies et travaux des chemins de fer de l'Etat.

La Gazette de Nivelles raconte, dans son dernier numéro, un déplorable accident arrivé à Rebecq-Rognon: un garçon brasseur voulant sauter à bas de son siège pour retenir son cheval qui s'emballait, alla rouler sous la charrette, dont les roues lui passèrent sur le corps.

Et la Gazette complète son récit par ces renseignements particuliers:

« La victime de cet accident est un nommé Félix Camby, âgé de 30 ans, marié et père de famille. Il est depuis 30 ans au service de la brasserie Cooreman. »

Ceux qui ont pris part au concours du jeu de balle à la main nue de la kermesse auront, cette fois, été satisfaits: le premier prix a été augmenté de 15 francs, le deuxième de 10 et le troisième de 5 francs par joueur. Le collège échevinal, qui a voté dernièrement cette majoration, a droit aux remerciements de tous les amateurs de jeu de balle.

« Le reporter de certain journal », parlant de

CHALES.

C'était samedi, à la fête de la Gavotte. M. Arthur Leclercq avait fait inscrire au programme un numéro intitulé: *Châles, présenté par M. Arthur*. Il a donc présenté *Châles*, un vieux âne nivellois. Ce dernier, ébloui par la lumière, étourdi par les acclamations qui saluèrent son entrée, refusa de faire deux pas dans l'arène. C'est là que M. Leclercq l'attendait: se campant, les bras croisés, vis-à-vis du pauvre baudet; il lui adressa, d'une voix claire et pathétique, ce discours remarquable, à chaque instant interrompu par les applaudissements et par les rires de l'auditoire:

N'astez ni n' miette honteux, Châles, après tout c' qu'on a fait pour vous, voulwèr véni djuer d' vo tiessie dins-n-in lieu comine no no trouvons ci? A-t-i' bi chix mwès qué dj' vos ai mi in rimplaçant? Vo n'avez ni sté deux coups à l' drache despus in an dédici et vo exig'ri co en' pus belle vie qu' ça? C'est pou vo dire, Châles, qué si d'a trinite-chix dins n' famie, i' d'a d' trinite-chix sotrites. Vos deux frèrès valont co pus dins leu p'it dwegt qu' vous l'avau vo cadafé. Wéti vo frèrè qu'ess't à Ronquière! A fource d'écologie, là qu'il a sé staula à li et in boquet d' terre. Et dj' vo certifié, Châles, qué c'est l' dernière année qu'i min-dge du fourrâché, pa' c' qu'il a planté des patates, Vo

l'affluence d'étrangers que l'on a constatée à Nivelles le deuxième dimanche de la foire, principalement sur la place Saint Paul et le marché au bétail, assure que « l'exposition de Paris, dans ses plus beaux jours, n'a pas vu plus de monde sous les arceaux » de la Tour Eiffel. »

L'hyperbole est jolie.

Les échos du comptoir:

— Boutique...
— Magasinier, n'avez ni là enne dairée su l' brùnate pou fé in dgilet à m' n' homme dé coton? »

Entendu chez Delau:

— Le grand bal, quoique couteux, n'est pas joli!
— Pourquoi Monsieur?
— Parce que c'est un balafre. NIC NAC.

FÊTES ET CONCERTS.

LA GAVOTTE. — L'Acclot est mal placé pour parler librement de la *Gavotte*; la parenté qui les unit est si étroite que le public s'est habitué à les confondre et qu'il éprouve à l'égard de l'un et de l'autre la même défiance ou la même sympathie. On ne paraît pas comprendre que si les éléments de l'un se retrouvent, en partie, dans l'autre, ils jouent, de chaque côté, un rôle tout différent. La chose, du reste, a peu d'importance et nous n'aurions eu garde d'en parler, si un membre de la *Gavotte* ne s'était vu forcé de prendre sa plume d'Acclot, pour raconter à ses lecteurs la fête du 12 octobre.

L'un de ces écervelés de la *Gavotte* eut donc un jour l'idée baroque de donner une représentation au cirque Sosman, installé sur le champ de foire. Cette idée, soumise à la société en assemblée générale, fut chaudement accueillie; des négociations furent aussitôt entamées avec le Directeur du cirque; puis les répétitions commencèrent et, huit jours après, la grrrande représentation avait lieu.

Le Mayeur de la Valkyrie et M. Arthur Leclercq, le brillant orateur nivellois, voulurent bien prêter leur gracieux concours à cette fête, qu'ils embellirent singulièrement.

Le public, entassé plutôt qu'installé autour de la piste, était toujours ce public bienveillant qui pardonne à la *Gavotte* ses excentricités et qui s'en amuse même, sans la moindre arrière-pensée. Et cependant il y avait là pas mal d'hommes graves, qui n'ont pas été les derniers à se dérider.

Le Mayeur, dans ses exercices de haute école, a eu le plus bruyant succès: il était à peine entré dans l'arène, bien en selle, grave et correct, qu'une im-

roudgissî, Châles; vo bachi vo tiessie; vo sintez bi dins l' fond d' vo-n-âme qué dj' va vo parler d' vo-n-aute frèrè qu'ess't à Brusselles. Dé v' d'a iun qu'est prope avé ri! D'a-t-i' des comarades étou c' ti-là! Mais vous, vos v'nez ci vo présintier d'vant les dgins comme in vrai sâle bouc, tandis qu' vo frèrè a ses p'tites et ses grandès intrées pa tous costés à Brusselles: in djou, i va avé l' domestique; in djou, i va avé l' bonne d'êfant; pusqué c'est li qui pourte les êfants su s' dos, Châles, c'est qu'i va bi tous costés. Eh bi, à twés quarts des places qu'i va, o n' dit djà pus qu' c'est in baudet, o dit qu' c'est in âne éié dj' vos assure, Châles, qué d'vant chix mwès i pass'ra mulet. Éié mulet à Brusselles c'est djà caporal, savez ça! Djé dis à Brusselles, pa' c' qué vo frèrè m'a scrit qu'il a n' quingeaine dé djous qu'il a rincontré l' baudet *Mastouque* éié qu'in vyant en' saquet qui pindout à ses spalles l' li-z-a d'mandé qu' s' qué c'estout: l'aute li z-a répondu: « Bi, c'est n' médaille: djé su passé » comme général à Nivelles. » — « Commint, général! » vo n' faites qué d' daller à pelâtes éié vos attrapez in posse d'ainsi? Éié mi, douci, Mastouque, dins n' grand » ville, au mitant des vwêtures et d'in r'muemint d' » tous les diales, djé n'su co qu' caporal! » — « Woye » mais, c'est qu'à Nivelles, no n'astons qu'à deux » twés: il a mi, il a vo frèrè Châles éié il a l' cien *Bert* » dé l' *Borghette*, éié nos avons chaque no grade »....

Vo faites el chennance qué vo n' mé comperdez ni, Châles; les dgins d'mand'ront t'i à l'heure quiss el plus biessie dé nous deux. Mais dj' va leu fer vir qu' quand i' s'agit d' vo vinte, vo comperdez toudis bi.

Ici, l'orateur s'interrompt et va chercher dans l'écurie une énorme sonnette, qu'il agite frénétiquement; après quoi, il dit en s'approchant de *Châles*:

mense acclamation s'élevait de toutes parts, saluant moins l'écurier que le bon gros garçon connu de tous, aimable et ouvert, rond de manières comme de corps.

M. Leclercq a reçu le même accueil chaleureux dans ses trois créations: le gamin qui escorte une société de musique en jouant des « cacognettes » et en mangeant une tartine; le cheval Godet présenté en haute école et *Châles*, scène d'un comique irrésistible et d'une saveur locale que tous les spectateurs acclot ont vivement appréciée.

M. Leclercq est d'ailleurs pour nous une vieille connaissance et nous avons eu plus d'une fois l'occasion d'entretenir nos lecteurs de ce singulier gaillard, observateur attentif, discoureur abondant et le compère le plus drôle que nous ayons rencontré. Un ban pour *Gazette*!

Que dire des artistes de la *Gavotte*? Ils ont fait de tout, en cette soirée mémorable; le Directeur a présenté *Bibi*; le *Fisco* a manié des poids considérables avec la plus habile dextérité; *Friquet* a fait preuve, dans ses sauts périlleux, d'une surprenante agilité; « les quatre frères gavottistes » ont exécuté sans broncher des pyramides, le triomphe du *Gros l'êfant*; ce dernier, ainsi que *Friquet*, *Tintin* et le *Kweeq*, ont fait des clowns amusants; *Nonard* et *Monsieur Emile* ont accompli des exercices de voltige dignes d'écuyers expérimentés, pendant que la commission de la *Gavotte*, jouant les rôles plus que secondaires, assurait le service, faisait la haie à l'entrée des artistes et tenait les barrières... « Les premiers seront » les derniers! »

Enfin, *Enn' répétition d'el Gavotte*, la Wallonnade jouée une première fois à la fête du 11 novembre dernier, a remplacé la pantomime, que l'on n'avait pas eu le temps d'apprendre et cette soirée s'est terminée, vers onze heures et demie, au milieu de la bonne humeur générale.

Pendant le dernier entr'acte, M. Sosman, père, dont un jeune homme de la ville voulut bien se faire l'interprète, remit à la *Gavotte* une superbe médaille commémorative, qu'il passa au cou du Président d'honneur. Ce dernier, tout ému de ce beau cadeau et de l'accolade qui l'accompagnait, remercia en quelques mots et promit à M. Sosman, de faire figurer à la place d'honneur, au milieu des médailles déjà décernées à la *Gavotte*, le nouveau bijou si glorieusement conquis par elle. STROISY.

Le soleil a bien voulu se montrer dimanche et nous avons eu, pour le dernier jour officiel de notre kermesse, un temps que nous ne croyions plus pouvoir espérer après les ondées fréquentes dont nous avions été gratifiés pendant toute la semaine.

Si Nivelles n'a plus revu la foule du dimanche pré-

Etude de l'huissier Moulard, à Nivelles.

Il sera procédé jeudi prochain, à deux heures de relevée, en l'hôtel enseigné au *Mouton blanc*, rue des Brasseurs en cette ville, à la vente publique et volontaire: 1^o de deux mille kilogrammes d'avoine; 2^o de cinq mille kilogrammes de fourrage....

On eût dit un fait exprès, *Châles* agita les oreilles; Viy bi, qu' vo comperdez, s'écria triomphalement M. Leclercq; djé l'arout ieu dit in anglais qué vo l'ar-co bi compris. In coup qu'i s'agit du mindgeatche, i n'a pou d'imbaras, vo n'astez ni lache. Eh bi, si vo n'astez ni plus plaisant qu' ça, djé n' d'irai ni à l' vintè; à c' te heure, carculez qui s' qui pierdra d' nous deux; i n'a là ri pour mi, c'ess n'est qu' du fourratche et d' l'aveine. Vos avez pourtant tout avantage à l'esse pus agréâpe qué ça, vu qué d' dwé co fer n' pétition pour vou intrer au Musée (1), su l' marchi des vatches.

Châles ne bouge pas.

— Ah! ça va déd' là! Djé vo mousterrai bi qu' vo n'avez ni à fer à in *Bourmanne*! Et pou vos affronter, djé m'a vo d'ner in tch'fau dé l'monte....

En effet, M. Leclercq se retire de nouveau dans l'écurie et revient, accompagné du cheval Godet, qu'il venait de présenter en haute école avec une habileté justement appréciée. Le nouveau venu est attelé à *Châles*, qui est ainsi honteusement traîné loin des yeux du public.

Il est inutile d'ajouter que ce dernier a rappelé M. Leclercq et l'a vigoureusement acclamé. STROISY.

(1) Musée archéologique.

cèdent, les étrangers étaient encore accourus assez nombreux et le kiosque de la grand'place était bien entouré pendant les deux concerts annoncés par les affiches.

La Société de Saint Martin, de Hal, qui s'est d'abord fait entendre, est un corps de musique très-nombreux, renfermant de bons éléments; plusieurs de ses morceaux ont été vigoureusement applaudis par le public.

Pendant ce concert est arrivée sur la place la garde civique de Marchienne-au-Pont, accompagnée par la musique de notre garde civique. De nombreux officiers des deux bataillons assistaient également à la réception, qui a eu lieu à l'hôtel-de-ville. En souhaitant la bienvenue à la musique de Marchienne, M. le Bourgmestre a expliqué le regrettable malentendu qui a été la cause de l'absence de l'administration communale à la gare, où elle se rend toujours pour y recevoir les sociétés qui veulent bien venir assister à nos fêtes.

C'est dans le bassin de Charleroi que l'on rencontre les meilleures phalanges musicales du pays et la musique de Marchienne est une de celles-là. Aussi son concert de dimanche a-t-il eu un véritable succès; les morceaux étaient bien choisis et leur exécution justifiait en tout point les vigoureux applaudissements qui ont souligné chacun d'eux.

Pendant et après le concert, « la plus franche cordialité n'a cessé de régner » entre les plumets noirs de Marchienne et les plumets blancs de Nivelles. Ces derniers faisaient l'objet de l'admiration générale et les étrangers auxquels les réglemens sur la garde civique étaient quelque peu familiers n'en pouvaient croire leurs yeux. C.

LES TRAVAILLEURS RÉUNIS. — La salle du Waux-Hall était comble, dimanche dernier, à la fête donnée par la société chorale et dramatique: *Les Travailleurs réunis*. Le programme de cette fête était d'ailleurs fort attrayant et son exécution, très-remarquable, nous a fait voir que la société continue à travailler consciencieusement: aussi peut-on dire que son succès a été complet.

Un chœur, fort bien interprété, a ouvert la fête et nous saisissons cette occasion pour rendre hommage au talent et au dévouement que M. Louis Denne met au service de la société qu'il dirige.

Deux comédies, *Le Musicien pauvre* et *Les Trois Chapeaux* ont été jouées ensuite avec une grande aisance. Le jeu de M^{lles} Leduc et Baudot, ainsi que celui de MM. Richelot, Dons et Lempereur, ont surtout été remarqués et nous félicitons cordialement ces acteurs, qui possèdent leurs rôles et le rendent avec beaucoup de naturel.

RÉSULTATS DU JEU DE BALLE.

1^{er} PRIX: Ernest Thauvin, Jules Verly, Antoine Hareq, Henri Plerman et Albert Chaufourreau.

2^{me} PRIX: Joseph Melchior, Jules Bardiaux, Léon Byle, Charles Jonet et Jules Claes.

3^{me} PRIX: Joseph Hareq, Albert Dechamps, Alfred Bolleau, Emmanuel Steveny et Jules Larsille.

4^{me} PRIX: Romain Jamart, Gustave Cause, Jules Carrière, Thirlaphe Deppe et Octave Leurquin.

L'Alliance nivelloise donnera, aujourd'hui dimanche 20 octobre, à 7 heures du soir, en la salle du Waux-Hall, une grande soirée dramatique dont voici le programme:

1. *Maman Sabouleux*, comédie en un acte, mêlée de chants, par MM. E. Labiche et Marc Michel.

2. *On demande des Domestiques*, vaudeville en un acte, mêlé de chants, par MM. Chivot et Duru.

3. *La Femme aux œufs d'or*, comédie-vaudeville en un acte, par MM. Dumanoir et Clairville.

Cette soirée sera suivie de BAL.

Éphémérides Nivelloises.

14 Octobre 1888. — Revue générale de la garde civique. Les musiciens portent pour la première fois le blanc plumet.

15 Octobre 1880. — Grande exposition et concours agricole au faubourg de Charleroi.

16 Octobre 1853. — Inauguration, à l'hôtel-de-ville, du buste de M. Dangonau. Les autorités de Nivelles

se rendent ensuite au château de Bouillon, à Baulers, pour offrir un buste semblable à cet ancien magistrat.

18 Octobre 1793. — Naissance, à Nivelles, du chirurgien Louis-Joseph-Chislain Seutin.

19 Octobre 1862. — Concert sur la grand'place, par la Société de S^e Cécile. Premier morceau du programme: *Les belles balles*, marche dédiée à M. Antonin Boucquéau.

CHARADE.

Ami, dans mon entier,
On fait et mon premier
Et surtout mon dernier.

SOLUTION DE L'ANAGRAMME DIPLOMATIQUE.

On me fait en tirant.
On me fait en tournant.
TROU, TOUR.

Ont deviné: Seurasou Frick et Nened; Totor et choumaque et Tati l'Perriqui.

LES NOUVEAUX ACTEURS DU

H. et Er. DE	C	LERCQ
G. W	I	LLAME
A. LECLE	R	CQ
G. DEFAL	Q	UE
J. J	U	RION
Em. LIB	E	NT
Em. ROUS	S	EAU
Alb. T	O	USSAINT
L. ROUS	S	EAU
Ed. PAR	M	ENTIER
F. H	A	UTAIN
J. CHA	N	TRENNE.

Nic NAC.

ÉTAT-CIVIL DE NIVELLES DU 12 AU 19 OCTOBRE 1889.

NAISSANCES. — Jules-Charles-Gh. Boileau. — Nelly-Rosa-Julie-Marie-Alphonsine-Gh. Paillet. — Georges-Charles-Louis-Gh. Célis. — Ida-Marie-Léa-Gh. Longflis. — Aimé-Clément-Camille-Gh. Lison.

MARIAGE. — Jules-François-Gh. Detournay, 29 ans, boucher, avec Sidonie Hanne, 40 ans, sans profession.

DÉCÈS. — Joseph-Désiré Michel, 67 ans, ouvrier menuisier, époux de Françoise-Gh. Argot, décédé boulevard de la Batterie. — 1 enfant au-dessous de 7 ans.

Froment les 100 kilogs, 17,50 francs — Seigle 11,50 — Avoine indigène, 12,00 — Escourgeon, 15,50 — Beurre, le 1/2 kilog 1,40 — Œufs, les 26, 2,60.

Etude de Maître Louis CASTELAIN, Notaire à Nivelles.

Le lundi 21 octobre 1889, à 10 heures précises du matin, le dit Notaire vendra publiquement, chez M. Adrien Lhermite, cabaretier à Haut-Ittre, **39 marches de magnifiques peupliers** croissant sous cette commune.

Le même jour, à 2 heures, les notaires Paradis et Castelain, résidant à Nivelles, vendront publiquement, chez M^{me} Decrolière, hôtel du *Cheval blanc*, en cette ville, les immeubles suivants situés rue de Mons, au dit Nivelles:

1. Une jolie Maison de rentier, avec jardin garni d'arbres fruitiers en plein rapport, contenant 9 ares, ci-devant occupée par M. Joseph Gilain.

2. Deux Maisons de commerce, contiguës à la précédente, occupées, l'une par la Dame V^e Rachart, l'autre par M. Tilman.

Le dit notaire Castelain procédera: Le lundi 28 octobre 1889, à 2 heures, chez M. Duchesne, hôtelier à Ottignies, par devant M. le Juge de paix du canton de Wavre, à la vente publique du

MOULIN A EAU

dit la Franche Taverne, avec jolie habitation à

deux étages, écuries, remises, grange, cour, jardin, terre et verger d'une contenance de 3 hectares un are 10 centiares, situé à Couture-S^t-Germain.

Le jeudi 31 octobre 1889, à 2 heures, chez M. Dockx, Café des Arts, à Nivelles, à la vente publique

d'une jolie Maison de rentier.

située rue de Soignies à Nivelles, occupée par M^{lle} Radelet et de **six maisons** situées rue du Béguinage en la même ville, occupées par divers.

Voir le détail aux affiches.

Le lundi 4 novembre 1889, à midi précis, à la requête de M. Firmin Lhermite, en la métairie qu'il occupe au hameau du bois du S^t Sépulcre sous Nivelles, à la vente publique

D'UN MOBILIER AGRICOLE,

comprenant une vache de 6 ans et une génisse de 18 mois, pleines, parfaitement exercées aux travaux agricoles; chariot, tombereau, 40 poules et coqs, etc.

Le lundi 7 novembre 1889, à 2 heures, chez M. Adrien Dumonceau, A la Main bleue, à Nivelles, à la vente publique d'une

belle Maison de commerce

située rue Sainte-Anne en cette ville, occupée par M. Antoine Warlus.

Le lundi 11 novembre 1889, à 2 heures, chez M. Chapelain, tenant l'estaminet dit « Belgrade », à Nivelles, à la vente

d'une Maison avec Jardin,

contenant 26 ares 34 centiares, située à Grambais sous Nivelles.

DOUBLES les dimanches, lundis et vendredis chez M^{me} V^e DEWINTER, boulevard de la Dodaine, à Nivelles.

A vendre d'occasion, 2 tubas, 1 bugle et une caisse roulante.

Prendre adresse bureau du journal.

Bons & beaux raisins à vendre,

à des prix très-modérés, chez Jules ERNAELSTEEN, près du bassin de natation (avenue du moulin Delfosse).

Commerce d'Aunages et Confections à céder après fortune faite. Clientèle excellente. On peut si on le désire ne prendre que la maison.

S'adresser à V^e Frérard-Rosier, à Andennes.

DOUBLES à partir de dimanche 20 octobre courant, les dimanches, lundis et vendredis, au Café des Canonniers, à Nivelles.

Attention à l'adresse.

En visitant le champ de foire, arrêtez-vous à l'enseigne:

AU PARAPLUIE  **DE FAMILLE.**

Choix immense de parapluies: Baltimore, depuis fr. 1,75; Satin-laine, depuis fr. 4,50 et Gloria, depuis fr. 6,50.

MAISON JEAN ANDRIEU,

FABRICANT DE PARAPLUIES,

rue des Brasseurs, 29, NIVELLES.

**GRAND'PLACE
A
NIVELLES**

ARTHUR SEMAL

**AUX FORGES
DE
VULCAIN**

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,

Grillages, Chenils, Faisanderies.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, poêlerie, etc., à des prix très-modérés.

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANGRES, ETC.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

GRAND'PLACE, 17, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-1890.

Pardessus demi-saison pure laine	depuis frs	14,75
» Moscou doublé satin	»	15,00
» Beaver doublé sat ^m très soigné	»	25,00
» Cheviot et fantaisie	»	20,00
» pour enfants	»	8,00
Costumes pour hommes	»	15,00
» enfants	»	5,00
Pantalons	»	5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES.

Frédéric WILLAME, Banquier à Nivelles.

ACHAT & VENTE DE FONDS PUBLICS
Ordres de bourse, Coupons.

COMMISSION : UN FRANC PAR MILLE.

Calorifères de construction.

Sonneries électriques et pneumatiques.

Ouvrages de poêlerie, serrurerie et ferron-

RUE DE CHARLEROI, 5, NIVELLES.

MAISON FRANÇOIS GALLY,

A LOUER

JOLIE MAISON DE RENTIER

RUE DE NAMUR, 20.

S'adresser Grand'Place, 39.

Magnifique cheminée à colonnes,

sculptée, marbre blanc, à vendre d'occasion,
chez L. DEVILLE, faub^e de Namur, Nivelles.

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

ÉDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18,

vend les lots de Bruxelles et d'Anvers par
douze versements mensuels de fr. 8,60.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims

Nouvelle Invention

SONNERIE PNEUMATIQUE

Remplaçant la sonnerie électrique

PLACEMENT A TOUT ÉTAGE

OCT. LEHERTE

SERRURIER-POËLIER, BREVETÉ

Médaille à l'Exposition de Nivelles, 1887

FAUBOURG DE NAMUR, NIVELLES

fabriquant de serres, poêles, cuisinières, chas-
sis de couche, grillages, volières, meubles de
jardins; gradins, tables, gloriottes, poulaiers,
douches en cuivre et en fonte, fauteuils à tente
se repliant avec grande facilité (nouveau systè-
me).

PRIX MODÉRÉS.

MAISON

R. FROMENT-ROUSSEAU

MENUISIER-ENTREPRENEUR

34, Faubourg de Namur, 34, Nivelles.

MAGASIN DE MEUBLES, GLACES & TOURNAGES.

PORTES ET CHASSIS.

AMEUBLEMENTS D'ESTAMINET & USTENSILES DE MÉNAGE.

Etuves et Cuisinières.

Literies, coutils, laines, flocons et voitures d'enfants.

A L'ABONDANCE

PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème
et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de
toutes marques — Fabrique de couques Dinant
et Rheims — Dragées pour baptêmes — Car-
tonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces
montées — Biscuits anglais, comestibles, etc.

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles.

OCCASION.

Vélocipède et machines à coudre pour
tailleurs. — S'adr. bureau du journal.

Vente de Parapluies et Ombrelles

Réparations et recouvreages

A DES PRIX MODÉRÉS.

JEAN ANDRIEUX

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles.

Compagnie belge

DES

PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

FONDÉE EN 1821

pour l'assurance à primes contre l'incendie.

*Agent principal Fréd. WILLAME, rue de
Bruxelles à Nivelles.*

Jules HYERNAUX-HOFMANN

Pâtissier-Confiseur-Glacier

GRAND'PLACE A NIVELLES

Pièces montées — Bonbons pour bals et
soirées — Boîtes et dragées pour baptêmes —
Chocolats de toutes marques — Crèmes — Fruits
confits — Desserts — Glaces — Sorbets — Con-
serves — Jambon — Vins et liqueurs —
Eau gazeuse.

*Pistolets rondelins et couques tous les jours
à 7 heures du matin.*

Pantalons
SUR MESURE
EN 4 HEURES.

MAISON F. ROMBOUTS,
rue Ste-Geotrude, 18, NIVELLES.

SAISON D'HIVER 1889-90

CONFECTIONS POUR HOMMES, DAMES & ENFANTS.

La Maison ROMBOUTS est reconnue pour son bon marché ainsi que pour la coupe élégante de ses vêtements.
Toute marchandise reconnue défectueuse à son entrée en magasin est rigoureusement refusée. — Mr ROMBOUTS faisant son métier, c'est-à-
dire celui de tailleur, que tant de commerçants exploitent aujourd'hui sans aucune connaissance, il est évident que le client trouvera chez lui
une garantie sérieuse quant à la coupe et à la façon soignée des vêtements.

Mr ROMBOUTS s'engage à couper les vêtements aux personnes qui, ayant acheté les étoffes dans ses magasins, désirent les
confectionner elles-mêmes. Il se charge également de tous arrangements ou modifications à faire aux vêtements des clients qui s'adressent à lui
pour leurs achats nouveaux.

Aperçu de quelques occasions :
Pardessus demi-saison & pardessus d'hiver de fr. 20 à 100 ; Costumes complets, nouvelles dispositions, depuis fr. 11,50 ;
Costumes d'enfants, depuis fr. 4,75 ; 300 pantalons, haute nouveauté, depuis fr. 7,50 ; 500 gilets, dessins riches, depuis fr. 3,50.

OCCASION SANS PRÉJUDICÉ !!! Une série de pantalons pure laine au prix incroyable de fr. 5,50 DÉTAIL.

PRINCIPAL DE LA MAISON : Vendre à très-petits bénéfices pour vendre beaucoup.

Costumes
POUR DEUIL
EN 6 HEURES.

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER